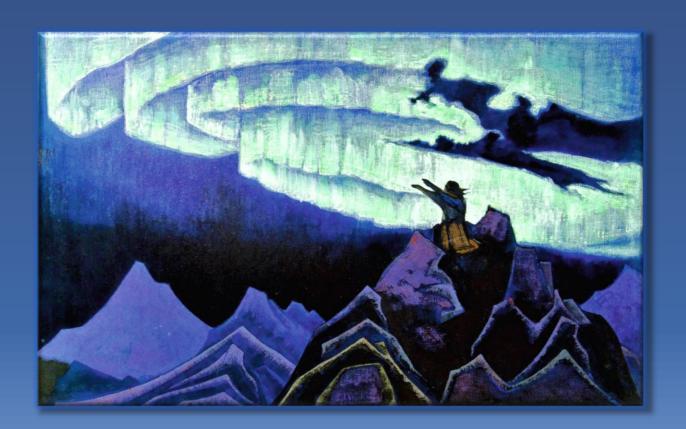


Les lettres sur

l'Éthique vivante

introduction à l'Agni Yoga



26. Le monde des particules subtiles

Table des matières

1. La preuve de l'existence du monde des particules subtiles	З
2. La composition du monde de particules subtiles	4
3. Le contact avec le monde des particules subtiles	6
4. Les plans du monde des particules subtiles (le ciel, le purgatoire et l'enfer)	7
5. La place conforme pour chacun dans le monde des particules subtiles	<u>9</u>
6. La pensée et le langage dans le monde des particules subtiles	10
7. Le temps et le monde des particules subtiles	11
8. Le passage dans le monde des particules subtiles	12
9. La vie dans le monde des particules subtiles	15
10. La conscience et le monde des particules subtiles	17

Le monde des particules subtiles

1. La preuve de l'existence du monde des particules subtiles

De tous les temps, la question de l'au-delà a toujours occupé la pensée humaine. Ceci implique toutefois l'existence d'un monde de particules subtiles, dans lequel l'âme de l'être humain peut continuer à vivre, après la mort physique et dans des conditions nouvelles.

Notre vie respective sur la Terre ne constitue qu'un tout petit extrait de l'ensemble de notre existence, étalée sur plusieurs plans de l'existence. Chaque être humain prend plus ou moins part à la vie de ces différentes sphères, selon son développement culturel ou spirituel.

En raison de la loi cosmique de la cause à effet (karma) et de celle de la réincarnation qui en découle, une vie unique sur la Terre serait complètement dénuée de sens et surtout, elle serait absolument injuste pour la famille humaine, du fait de la diversité des conditions de vie individuelles de ses membres. Seule la conviction que la vie actuelle ici-bas ne forme qu'un maillon d'une longue chaîne de réincarnations, offrant à tous les hommes les mêmes possibilités de perfectionnement et garantissant ainsi une justice compensatoire absolue, permet de trouver le véritable sens de l'existence.

L'homme ne séjourne dans le plan physique terrestre que pour une durée infime qui correspond à un dixième de son existence totale, dont la plus grande partie se déroule dans le domaine des particules subtiles. Ainsi donc, ce monde de l'au-delà s'apparente à la véritable patrie de l'humanité, en lieu et place de la planète Terre. Ce qui explique l'importance et la nécessité de mieux connaître notre lieu d'origine naturel et ses conditions de vie.

Certes, la science matérialiste conteste l'existence d'un monde invisible, parce qu'avec ses méthodes d'investigation et ses appareils de mesure, elle n'a encore jamais pu apporter une preuve tangible de sa présence. Cependant, les voix de chercheurs sérieux se multiplient qui concèdent la possibilité d'un monde parallèle au nôtre. De plus, la science moderne pénètre déjà dans cette région inconnue, avec ses perceptions et ses découvertes (cfr. la recherche sur l'antimatière).

Déjà simplement pour des raisons d'analogies en physique et en chimie, nous devons supposer que certaines ressemblances avec un monde de particules fines doivent exister. Il n'y a pas si longtemps de cela, un grand nombre de rayons étaient imperceptibles et donc inconnus des scientifiques et il en existe beaucoup d'autres encore, plus fins, tout comme les énergies subtiles, telle que l'énergie psychique par exemple et pour lesquels de la recherche ne dispose pas encore de moyens pour les détecter et pour les mesurer.

Qui oserait aujourd'hui prétendre que les ondes radio n'existent pas, simplement parce qu'il ne les a jamais vues ? Cette question vaut également pour les rayons X et gamma. Qui peut donc affirmer qu'il n'y aura pas d'ici peu des appareils qui permettront d'observer le monde de l'au-delà aussi facilement que nous le faisons avec notre propre planète, grâce à la télévision ? Pour quelles raisons les hommes font-ils montre d'une telle détermination pour limiter leurs possibilités d'investigation visant justement le monde des particules subtiles, allant même jusqu'à le contester catégoriquement ? Les barrières de la capacité d'imagination et d'exploration dans ce domaine doivent être levées, afin de permettre un progrès plus large et plus rapide du savoir humain.

Les hommes sont remplis de doutes sur ce point, parce que le monde des particules subtiles ne peut être perçu par les yeux physiques. Cela vient du fait que l'œil ne peut pas remarquer l'éther. Lors d'une prise de vue photographique contre la lumière d'une fenêtre, on ne peut pas non plus obtenir une vision claire du sujet. Lorsque l'on passe de l'obscurité au soleil, la lumière du jour nous surprend et nous éblouit également. En amplifiant un phénomène lumineux à l'infini, on obtient la lumière de particules fines, laquelle ressemble d'abord à l'obscurité pour un œil non averti. Comment est-il donc possible que des personnes paraissant restreintes peuvent parfois percevoir des phénomènes de particules subtiles ? C'est avant tout parce qu'elles ont accompli beaucoup d'actions purifiantes dans le passé, cela signifie que leur cœur a déjà été réveillé, même s'ils sont tombés actuellement très bas. Il est particulièrement intéressantes de remarquer que les propriétés du cœur ne se perdent plus, une fois acquises, elles peuvent être limitées, mais restent actives malgré tout.

Leon № 26

Pourquoi ce sont le plus souvent les femmes qui prennent conscience du monde des particules subtiles? Parce que leur perception venant du cœur est beaucoup plus fine, ce qui lui donne un plus grand accès au monde transcendantal. L'époque de la Mère du monde¹ repose véritablement sur la conscience du cœur! Les femmes seront particulièrement aptes à surmonter les problèmes des deux mondes. Elles sont donc appelés à comprendre avec leur cœur. Ceci sera très utile, parce que les propriétés cordiales se conservent pour l'éternité. Il y a déjà beaucoup d'actes héroïques venant des femmes, mais maintenant il leur a été donné le feu du cœur, au lieu du bûcher. N'oublions donc pas que toute conquête décisive nécessite impérieusement le principe féminin, comme base et comme chose essentielle et inévitable. Le cœur reste incapable de percevoir le monde des particules subtiles, s'il ne s'élève pas pour un acte d'héroïsme particulier. » (Le Cœur, § 106)

« C'est une erreur d'affirmer que le monde invisible n'existe pas, ceci s'apparente au reniement de la pensée. Les pensées sont invisibles, mais seuls les ignorants contestent leur existence. On pourrait tout aussi bien nier toutes les énergies, elles sont également invisibles. Est-ce que le monde invisible l'est pour tous ? Les contestataires jugent pour euxmêmes, il s'agit là du foyer de l'égoïsme. » (AUM, § 272)

2. La composition du monde de particules subtiles

À l'origine, la frontière entre le monde physique et celui composé de particules fines n'était pas aussi nette et la collaboration entre eux était beaucoup plus intense qu'aujourd'hui. La pensée intellectuelle de l'occident a partagé les deux domaines. Le monde de particules subtiles constitue l'école qui précède la vie pratique sur la Terre et non pas le contraire. L'être humain prend ses origines dans le domaine des particules subtiles. Sur le plan terrestre aussi, l'homme va tout d'abord à l'école pour mettre ensuite son savoir en pratique dans la vie courante, à travers son travail. Personne ne saurait atteindre le grade de Maître d'une autre manière. Le plan matériel sert de moyens d'apprentissage pour la transformation, l'élaboration, la multiplication et l'affinement des énergies.

Cependant le monde physique et celui des particules fines se fondent imperceptiblement l'un dans l'autre. Personne ne peut reconnaître la frontière du monde astral. Il en va de même pour le passage du monde astral dans le suivant, le plus élevé, le monde mental ou du Feu.

Le royaume de l'au-delà ressemble en beaucoup de points au monde terrestre et vice versa, étant donné que les idées non réalisées ici bas, deviennent réalité dans le monde astral, à cause de leur consistance subtile. Le monde de particules fines se trouve ainsi surchargé de compositions et de constructions. Déjà dans les anciens testaments religieux on peut lire plusieurs passages sur les villes célestes. Ceci prouve bien que sur différents plans du monde des particules subtiles, des villes entières furent effectivement érigées. Elles représentent aussi bien des modèles que des copies de cités terrestres.

Dans l'au-delà, la créativité ne se sert que de la pensée, mais seulement dans un achèvement relatif. Ainsi se reflète également la relativité du savoir dans les constructions du monde astral. À côté de l'olympe prémédité, on peut voir des bâtiments de grandes laideur et même des fabriques affreuses, tout spécialement celles qui ne furent jamais réalisées sur la Terre. Toute l'activité chaotique et incontrôlée de la pensée humaine devient réelle dans le domaine des particules subtiles. Voilà pourquoi, il est impossible de s'imaginer ni de près ni de loin le cimetière de pensées inabouties qui démontre exactement le taux de qualité de la pensée, ici-bas comme là-haut.

Toutefois, la plus grande différence avec les conditions terrestres se situe dans la lumière du monde astral, ce dernier possédant une luminosité par lui-même ou, plus exactement, disposant de la lumière fournie par la luminescence de l'aura de ses hôtes. Ceux-ci produisent eux-mêmes la source lumineuse nécessaire. Plus la luminosité des auras est faible et plus profonde demeure l'obscurité. Plus le degré de la spiritualité présente aug-

¹ La Mère du monde, Logos planétaire féminin de Vénus, cfr. Leçon 30

mente et plus l'éclat ne s'intensifie. Les entités astrales éclairent donc elles-mêmes leur environnement. La puissance de clarté d'une créature de matière subtile dépend du développement plus ou moins prononcé de sa perfection spirituelle.

La lumière du monde des particules fines n'a aucun rapport avec celle du soleil. Dans les couches inférieures, les plus proches du globe terrestre, la conscience maléfique ne laisse paraître que l'obscurité, de telle sorte que l'homme d'un niveau spirituel très médiocre doit vivre en permanence dans la nuit la plus sombre. Plus la conscience se trouve élevée, plus les pensées gagnent en pureté et plus le scintillement de l'aura sera puissant et de même plus forte, la lumière ambiante. Pour tous ceux dont le niveau spirituel reste faible, les ténèbres règnent même dans les couches suivantes et même si le soleil brille de tous ses feux sur la Terre.

La luminosité de l'ensemble du monde des particules subtiles possède une grande diversité dans la tonalité des couleurs et des ombres. Les couches les plus basses gardent un aspect plutôt sombre, puisqu'elles reflètent le niveau spirituel de leurs habitants. Ainsi s'explique également la classification utilisée pour décrire les serviteurs des forces des ténèbres et ceux de la Lumière. Les uns, resplendissants de lumière et flamboyants, qui passent leur temps à envoyer de belles et bonnes pensées et les autres, les mauvais hommes, les obscures, les serviteurs du mal, qui n'émettent aucune lueur spirituelle. Hormis ces deux catégories d'occupants de ce lieu infernal, y séjournent également des créatures démoniaques d'un rang beaucoup plus élevé, des anges déchus ou des hommes placés autrefois sur un échelon de spiritualité relativement haut mais qui ont lamentablement failli à leurs devoirs et qui diffusent encore une flamme vacillante, à la luminosité extrêmement faible, trouble et impure.

Une autre particularité du monde des particules subtiles consiste dans le fait que l'esprit plus élevé peut pénétrer dans les régions les plus basses, tandis qu'il reste impossible aux habitants des étages inférieurs de monter dans une sphère plus haute.

Le monde astral est une zone de la quatrième dimension, dans laquelle les notions d'espace et de temps deviennent infinies, c'est-à-dire, qu'elles prennent des mesures encore plus gigantesques, inimaginables pour l'entendement humain.

« Les différentes conditions temporelles dans les différents mondes provoquent des malentendus. Là où il n'y a pas de temps, on peut effectivement prévoir un avenir très lointain, cependant les intervalles de temps terrestres paraissent là-bas complètement différents. Nos jours et nos nuits sont déjà différents sur d'autres planètes. Dans le monde des particules subtiles et dans celui du Feu, le jour et la nuit n'existent plus du tout. Cela signifie qu'on y est obligé de s'orienter sur la course astrologique des étoiles. Toutefois, celle-ci se perçoit d'une autre manière, selon le développement de l'Agni, étant donné que la chimie des astres agit différemment que la lumière optique. Il est très difficile sur la Terre de s'imaginer les conditions des mondes supérieurs. La lumière astrale correspond bien sûr aux différentes couches de chaque sphère. Dans certaines couches règne un crépuscule permanent, car leurs habitants ne brillent que très faiblement. Très peu d'entre eux comprennent qu'ils éclairent eux-mêmes leur environnement. Pourtant, grâce à l'Agni purifié, ils brillent tous. Cela se fait rien qu'en pensant à la matière lumineuse. Beaucoup demanderont : » Est-ce que je brillerai ? » Et à nouveau, Nous devons rappeler que le cœur d'un égoïste paraît semblable à une pierre noire, tandis qu'un Égo pur scintille comme un diamant. » (Le monde du Feu I, § 615)

« La lumière du monde des particules subtiles n'a rien à voir avec la lumière solaire de conception terrestre. Dans les basses couches, les consciences troubles créent l'obscurité, mais plus la conscience et la pensée sont d'un niveau élevé et plus le magnifique rayonnement lumineux augmente. Les habitants du monde des particules fines voient aussi bien la Terre que les étoiles, mais leur conscience perçoit la lumière terrestre d'une manière différente. Il en va de même pour la pensée, bien qu'il s'agisse à la base de la même énergie, la perception devient différente. La loi de l'équivalence règle l'impression sensitive de la pensée. » (AUM, § 146)

« À cause également des conséquences du monde physique, Je dirige votre attention sur l'avenir. Il ne faut pas oublier que dans le monde des particules subtiles l'on peut ressentir autant la chaleur que le froid. Mais normalement, ces deux sensations ne sont

Leon № 26

pas nécessaires, elles apparaissent en raison d'expériences terrestres vécues et apportées avec soi. Les efforts appliqués pour tendre vers l'avenir constituent le meilleur moyen pour se libérer des reliquats de sensations terrestres. Il faut donc encore une fois retenir quelles conséquences provoquent les pensées exclusivement physiques. Il faut bien sûr se libérer des sensations terrestres, une fois parvenu dans le monde astral. Si l'on continue de les ressentir, ces souvenirs d'incarnation freinent l'élévation spirituelle. Dans les sphères harmonieuses du monde de particules subtiles, il n'y a plus de sentiments terrestres ou, disons plutôt, que leurs habitants ne dépensent plus d'énergie pour des sensations qui rendaient la vie plus pénible. Il faut préparer la conscience à la libération de toutes les réminiscences inutiles. On peut entendre ici-bas déjà les expressions utilisées pour décrire certaines émotions, telles que « J'ai eu très chaud » ou « Le froid transperce mon cœur ». Si une simple pensée peut provoquer une sensation physique aussi concrète de notre vivant, dans l'autre monde elle réveillera la mémoire dans des proportions beaucoup plus puissantes. Seul l'avenir peut nous libérer des sensations encombrantes et il n'est pas difficile de penser au futur, lorsque l'on tend vers le Suprême. Mettez en pratique cette compréhension de l'avenir dans toutes vos entreprises. Beaucoup de souvenirs, de regrets, d'offenses, tout comme d'autres choses inutiles du passé, gène le magnétisme du futur qui se forme déjà. Le magnétisme du futur représente une force de mouvement gigantesque et il doit être assimilé comme entièrement réel. » (Le monde du Feu II, § 44)

- « Le monde des particules subtiles présente beaucoup d'analogies avec le monde terrestre. Même l'équivalent des saisons se retrouve dans l'au-delà. Ainsi donc, les plantes, les montagnes et les lacs ne font pas exception dans le monde des particules subtiles, mais dans un état différent. Un cœur qui connaît l'autre monde, connaît ses fleurs, ses montagnes, sa neige et ses océans. Là-bas, une multitude de fleurs différentes croissent en abondance, dans une richesse de coloris incroyablement plus diversifiée qu'ici-bas et la neige brille d'une blancheur cristalline indescriptible. » (Le Cœur, § 332)
- "On demande souvent si les animaux conservent leur apparence dans le monde des particules subtiles. Ceci reste très rare, car à cause de leur manque de conscience, ils perdent leurs formes. On en reconnaît parfois les contours troubles, comme des impulsions d'énergie, mais le plus souvent ils restent imperceptibles. Les apparitions d'animaux appartiennent aux couches les plus basses du monde astral. Ces formations indistinctes peuvent faire peur. Le corps subtil de l'homme ne devrait pas séjourner dans ces endroits, mais beaucoup d'entre eux ressemblent souvent aux animaux par l'état de leur conscience. "(AUM, § 278)
- « Le monde des particules subtiles se trouve rempli d'images originelles d'animaux, mais seule une conscience forte peut les distinguer. Certes, il y a d'innombrables formes animales, allant des plus complexes jusqu'à celles qui disparaissent déjà. Il ne faut pas croire que tous les habitants du monde des particules subtiles disposent de la même acuité visuelle. Une conscience claire permet une vue claire. Voilà pourquoi, Nous conseillons depuis toujours de s'efforcer à obtenir une conscience claire. Un ancien proverbe dit que le bien ne peut habiter dans une fontaine d'eau trouble. » (AUM, § 279)

3. Le contact avec le monde des particules subtiles

Le monde des particules subtiles participe beaucoup plus à la vie terrestre que ce que l'on pourrait le soupçonner. C'est pourquoi on devrait fixer son attention sur les multiples phénomènes que l'on ne remarque pas d'habitude. De cette manière la rencontre avec de nombreux soi-disant fruits du hasard trouverait une explication logique.

« Pourquoi les incarnés ne ressentent que très rarement la présence de créatures de matière subtile? Ils sont entourés par elles, mais ne les perçoivent pas. Il s'agit là d'un fait notable. Les habitants de la Terre perçoivent l'instant où des visiteurs de particules subtiles désirent frôler leur conscience ou lorsque des auras de connaissance entrent en contact. Les hommes ressentent alors ce tressaillement qui peut se transformer en frayeur chez les ignorants et qui agit chez les initiés comme le réveil de l'élément ardent. Seuls quelques uns reconnaissent consciemment et dès la jeunesse ce tressaillement que l'on a même défini comme sacré. » (Le monde du Feu II, § 419)

«Les hommes se plaignent à tort de se trouver séparé du monde des particules subtiles. Beaucoup de gens voient les habitants de l'autre monde. Beaucoup entendent des conversations venant de l'au-delà. Beaucoup sentent des parfums extraterrestres. On peut dresser la liste interminable d'apparitions chez les animaux et chez l'homme. Seuls des préjugés tenaces empêchent les humains de reconnaître la réalité. De nombreuses personnes furent sau-vées grâce à des indications en provenance de l'autre monde! Beaucoup d'affaires d'État furent décidées sur les suggestions venues d'en haut! Les exemples et les faits prouvés de ces relations existent non seulement, au cours des époques très reculées, mais également pour le passé récent. La Terre ne peut être séparée des mondes supérieurs. Même malgré l'ignorance superstitieuse, les sens physiques fournissent des perceptions subtiles. Dès que la conscience aura été affinée, on pourra s'attendre à des rapprochements de grande valeur et qui pourront s'effectuer tout naturellement. » (Le monde du Feu II, § 422)

«Les hommes ne peuvent pas s'imaginer, combien de danger les menacent. Ils ont souvent été sauvés par des puissances supérieures et des habitants du monde des particules subtiles! À la fin de la journée, les hommes pensent qu'ils n'ont couru aucun risque. Cette attitude gêne le travail de gratitude, sans gratitude l'humanité ne peut pas se développer! Au lieu de remercier, on émet des exigences et l'on va jusqu'à proférer des menaces. Ni les coups d'épingles ni les menaces ne sauraient mener au but. Menacer les puissances les plus élevées relève du pitoyable! Il n'y a rien de plus destructif que les intimidations de tous genres. Dans la poussière des menaces le cœur s'assèche. » (Le Cœur, § 524)

4. Les plans du monde des particules subtiles (le ciel, le purgatoire et l'enfer)

Dans le monde des particules subtiles on retrouve tous les états sous différentes variations, telles que les décrivent toutes les religions mondiales par le ciel, le purgatoire et l'enfer. Dans la sphère astrale qui se situe le plus près de la planète Terre, règnent l'obscurité la plus totale et des conditions épouvantables. Elle correspond à l'image de l'enfer ou à « marakara », comme on l'appelle en Inde.

La deuxième sphère s'apparente au purgatoire, le lieu de la purification et finalement, la troisième correspond au ciel ou à l'étage le plus bas du devachan, c'est-à-dire, le palier préliminaire du monde mental ou ardent. Ce dernier représente le véritable paradis, dont les plans s'étirent à l'infini des états les plus élevés.

Le troisième domaine du monde des particules subtiles constitue également le point de départ des anges gardiens qui en descendent pour aller dans les couches inférieures, afin de venir en aide aux créatures astrales ignorantes et prisonnières des ténèbres. Certes, le véritable royaume des anges ou devachan se trouve dans la partie encore plus élevée du monde mental ou ardent, mais pour agir dans la première et la deuxième couche astrale, les anges et les esprits protecteurs, auxquels appartiennent également les esprits humains plus développés de l'au-delà, nécessitent un corps astral, de la même façon qu'ils ont besoin d'un corps physique pour venir sur le plan terrestre. Voilà pourquoi, la troisième sphère constitue le lieu d'où proviennent les anges et les esprits de protection qui agissent non seulement dans les basses couches du monde astral, mais également sur notre planète. Ce troisième plan correspond aussi au pays radieux des esprits purifiés, décrit par de nombreux médiums.

La troisième sphère ou la partie la plus basse du devachan offre un lieu agréable, riche en connaissances et en sensations et qui invite ainsi à y demeurer pour toujours. Ici se situe pourtant un certain danger, car un esprit de faible volonté préférerait ne plus quitter cet endroit magnifique qu'il considère comme le paradis. On y rencontre beaucoup d'agréments, de commodités et de faste, ce qui incite à l'autosatisfaction. Cependant, lorsque le moment arrive où il faut quitter ce « Walhalla », comme l'appelaient les Germains, apparaît dans l'âme mentale ou dans l'Égo spirituel le désir de nouveaux actes, alors que le corps astral qui ressent cette vie-là comme très agréable ne tient plus du tout à mourir, exactement comme lorsque l'esprit vivait incarné sur la Terre. Le départ du monde astral signifie aussi la fin ou la mort du corps astral. Les lois cosmiques n'autorisent pas de séjourner pour toujours au même

endroit et de s'installer définitivement en ce lieu. Les forces cosmiques plus élevées nous poussent à continuer notre évolution. Sans oublier que dans les profondeurs de notre conscience se cache la conviction de l'existence de mondes encore plus merveilleux et plus parfaits qui nous attirent à eux.

Lors du passage dans l'au-delà, l'homme décide lui-même dans quelle sphère il va se retrouver et comment il va utiliser les possibilités offertes pour continuer son ascension. Dans chaque couche, une purification spirituelle a lieu, à commencer par le niveau le plus bas de l'enfer, car il n'y a pas de damnation éternelle, mais uniquement l'ascension ou la chute.

Le dogme de la damnation éternelle constitue l'une des plus grandes erreurs de la théologie. On a tout simplement confondu la statique d'un état avec la dynamique de l'existence qui ne connaît aucun arrêt. Comme il y eut de tout temps des cachots, desquels on sort tôt ou tard, de même il est inimaginable qu'un homme reste enfermé dans une cellule pour l'éternité, même pour le pire des crimes. Dans l'état correspondant à celui de l'enfer, l'être humain y demeure jusqu'au moment où il commence à ressentir de l'intérêt pour un savoir plus élevé. Dès l'instant où l'humanité aura atteint la sixième et la septième race-souche, vers la fin de la ronde évolutive, il n'y aura plus besoin de cachot sur la Terre. Lorsque l'humanité se sera spiritualisée, l'enfer, situé autour de la planète, disparaitra lui aussi définitivement.

Il n'y a pas de châtiment qui se prolonge pour l'éternité, seules les conséquences d'un acte peuvent avoir des répercutions très loin dans le temps, jusqu'à ce que la réparation aura eut lieu et trouvé son accomplissement total. Voilà pourquoi le séjour en enfer, dans marakara ou la géhenne biblique, reste limité dans le temps. En règle générale, aucun esprit ne peut demeurer plus longtemps que 3000 ans dans le monde des particules subtiles. Le corps astral atteint ainsi la fin de sa durée maximale et se décompose, comme le corps physique. L'Égo doit alors entamer une nouvelle réincarnation pour éviter le risque de perdre son individualité et de voir disparaître la monade à tout jamais.

Les sphères plus élevées deviennent accessibles pour les âmes selon leur purification dans le monde des particules subtiles et, lors du passage dans le monde mental ou du Feu, l'enveloppe astrale sera déposée et restituée au monde astral. Le devachan va jusque dans le monde ardent et s'y prolonge. Cependant, tous les esprits ne parviennent pas tous dans le devachan le plus élevé, d'une part parce que tous les hommes ne sont pas purifiés en conséquence et ainsi, certains doivent se réincarner à partir du monde des particules subtiles et d'autre part, du fait de la très forte volonté de certains esprits qui n'ont pas besoin d'un séjour dans le devachan entre deux incarnations et qui préfèrent poursuivre leur chemin terrestre, car l'élargissement de la conscience s'effectue plus rapidement dans la pratique de la vie, sur le plan physique et terrestre.

Si les hommes faisaient du zèle dans le monde des particules subtiles pour reconnaître leurs erreurs, toute l'Évolution pourrait s'accélérer. Pourtant, la difficulté se situe dans le fait que les humains possédant un niveau de conscience très moyen, ne sont ni bon ni mauvais et n'aspirent nullement à la perfection ni ne possèdent la moindre capacité particulière et ils se retrouvent ainsi, après la mort, dans un lieu plein d'indifférence et de grisaille où ils végètent pitoyablement. Avec leur maigre état de conscience et leur appareil de cogitation sous-développé, ils demeurent incapables de s'élever par la pensée vers une sphère plus haute, où règne l'idée créatrice.

Vouloir corriger ses vices seulement une fois parvenu dans l'autre monde relève de la plus pure utopie. Il faut les vivre et ils doivent se réaliser sur la Terre, étant donné qu'ils n'atteignent leurs effets uniquement ici-bas et à travers toutes nos actions. C'est seulement sur cette planète que nous pouvons recevoir de nouvelles énergies et des impulsions pour les transformer en des phénomènes plus élevés. Dans le monde des particules subtiles on peut toutefois, grâce à l'assistance des guides spirituels, reconnaître la nature funeste des mauvaises propriétés non encore surmontées ni converties en qualités positives, parce que l'on en souffre et que ce savoir s'imprime profondément dans les centres énergétiques, de telle sorte qu'il sera plus facile de dominer ces vices lors du prochain séjour sur le plan physique. Le monde astral n'étant composé que de sentiments et de pensées, le dépassement des traits

négatifs du caractère ne peut s'effectuer que par les actions et le vécu dans la sphère terrestre. Voilà pourquoi personne n'échappe à la roue des réincarnations, même ceux qui la refusent vertement et qui tentent de nier son existence avec tous les arguments possibles et imaginables.

Si l'on pouvait corriger ses vices dans l'au-delà et si la conscience s'y laissait élargir également, sans la pratique de la vie courante du monde matériel, alors la réincarnation serait évidemment inutile. Il est bien connu que tout savoir, toute révélation et toute capacité ne s'imprègne dans le subconscient que lorsqu' une application répétée dans la pratique a eu lieu. Tout comme l'école de la vie ne se limite pas uniquement à l'étude théorique, mais comprend avant tout une phase pratique, de même il est impossible d'éviter une répétition du travail spirituel quotidien durant la vie terrestre, si l'on prétend vouloir atteindre le degré de Maître de la Sagesse, comme l'exige clairement l'Évolution.

Étant donné que l'au-delà constitue un monde de sentiments, dans lequel les désirs physiques ne se laissent plus transformer en actes et où toutes les âmes qui possèdent encore le besoin de ressentir des plaisirs terrestres et des joies sensuelles souffrent terriblement, car ces envies ne trouvent plus là-bas de satisfaction réelle. De telles âmes essayent alors de se rassasier avec les émanations des forces vitales en provenance de la Terre. Elles brûlent littéralement dans la flamme, de leurs passions et se consument ainsi dans les affres de l'enfer. Pendant la nuit, lorsque le corps astral a quitté le corps physique, elles assaillent les dormeurs et tentent d'exercer sur eux une influence négative, voire même parfois de prendre possession de leur enveloppe charnelle. Voilà pourquoi les prières avant de s'endormir trouvent une justification protectrice et jouent un rôle si important.

À cause de leur forte liaison avec la Terre, ces âmes demeurent incapables de monter dans des sphères plus élevées, parce qu'elles restent sourdes aux instructions des esprits supérieurs venus à leur secours, exactement comme lors de leur séjour parmi nous. Elles ne supportent d'ailleurs pas la proximité avec ces entités bienveillantes et, dans certains cas, leur propre corps astral commence à se décomposer au contact d'un fluide aussi pur, mais sans subir une destruction totale, malgré de graves brûlures encore plus douloureuses que sur le plan physique.

5. La place conforme pour chacun dans le monde des particules subtiles

Le monde des particules subtiles se définit comme un état reflétant la justice la plus parfaite. De fait, chacun y reçoit la place qui correspond à ses actes. Cet état, ou le séjour dans cet état, ne peut varier que grâce à l'amélioration de la pureté des pensées, c'est-à-dire, grâce à un meilleur degré de maturation de la conscience. Ainsi, l'un s'élèvera par sa propre lumière et l'autre se condamnera lui-même à errer sans but dans l'obscurité pendant très longtemps.

Le monde astral constitue un monde de conséquences immédiates, dans lequel le bien et le mal ne se mélangent pas, étant acquis que l'esprit mauvais ne peut pas pénétrer dans une sphère plus élevée. Il en va tout pareillement sur le plan physique, où ce n'est certes pas la pureté de la conscience qui décide, mais la vertu des pouvoirs terrestres. Tandis que dans l'au-delà, le degré individuel de la conscience et la pureté du cœur jouent le rôle des facteurs décisifs.

Néanmoins, si l'aménagement remarquable du monde des particules subtiles interdit aux habitants des basses couches le passage dans les sphères supérieures, il autorise les déplacements entre les différents étages pour les esprits d'assistance et de soutien, selon leurs missions, bien que cela comprenne certains problèmes. Car, la facilité avec laquelle un homme fait une chute sur le plan terrestre n'a d'égale que la difficulté rencontrée par un esprit supérieur, lors de sa descente dans un monde placé plus bas.

6. La pensée et le langage dans le monde des particules subtiles

Dans le monde des particules subtiles, la communication s'effectue par la transmission de pensées. Chose parfaitement logique, puisqu'il est également possible sur le plan physique de suggérer des idées dans n'importe quelle langue. Les télégraphistes peuvent même se passer de langage, en utilisant le morse ou des signaux acoustiques. Alors que dans l'au-delà, chaque pensée se transmet à la vitesse de l'éclair et peut en quelque sorte se lire dans les yeux ou sur le visage. Cette langue n'a donc nullement besoin de paroles, bien qu'elle les maîtrise toutes. Elle s'exprime grâce au savoir sentimental, cela signifie, par la transmission précise des sentiments. Les cœurs en harmonie utilisent largement ce moyen d'expression.

Dans le monde astral, la locomotion s'effectue uniquement par la force de la pensée. On se retrouve immédiatement à l'endroit auquel on pense, mais sans dépasser les frontières cosmiques imposées à chacun. Ceux qui ne connaissent pas les règles de ce monde particulier, ne se déplaceront que très peu et continueront à rôder dans les zones familières, les plus proches de la Terre. Ce qui explique la présence fréquente de mauvais esprits des temps anciens et de phénomènes paranormaux, à l'intérieur des maisons, dans les bâtiments antiques et sur les lieux historiques. Cependant, ces esprits sous évolués ne peuvent pas s'échapper de cette sphère, car la plupart du temps ils ne connaissent pas cette possibilité. Pourtant, dans leur environnement habituel, ils se déplacent, eux aussi, au moyen de la pensée. C'est seulement lorsque le niveau de qualité des pensées augmente qu'ils pourront parcourir de plus longues distances.



« Il y a beaucoup de raisons qui poussent les hommes à craindre le monde des particules subtiles et ses radiations lumineuses. L'homme ressent au plus profond de lui-même que chacune de ses intentions a comme résultat une projection visible dans le monde des particules subtiles qu'il ne peut pas voir lui-même. S'il était convaincu de la bonté de ses pensées, il n'aurait rien à craindre. Mais la plus grande partie de ses émissions cognitives reste imprécise et un homme habitué à douter, suggère à tort des motifs mensongers. Voilà pourquoi J'insiste sur la clarté de la pensée. On doit être absolument convaincu de la bonté de ses propres pensées et sa propre lumière ne doit agir en aucun moment de manière déconcertante. Seul un zèle persévérant pour le bien, en passant par le cœur, accentue l'éclat magnifique de notre luminosité. Outre les propriétés de radiation, cette luminosité provoque également une purification de l'espace. Dans le monde des particules subtiles, les rayonnements bienfaisants provoquent un sourire et contribuent à la joie générale. Prenez de l'assurance dans les belles et bonnes pensées et les actions posi-

tives, de telle sorte que vous n'ayez plus à avoir honte de quiconque. Les paroles n'ont aucun aspect théorique, le monde des particules subtiles est bien réel. Beaucoup de ses habitants regrettent profondément que sur la Terre on ne leur ait expliqué que ces rayonnements sont perceptibles et doivent être magnifiques. » (Le monde du Feu II, § 20)

« Si l'on ne peut éviter les pensées insistantes, on provoque des difficultés dans le monde des particules subtiles. Imaginons quelles matérialisations subtiles et floues, peut-être même indésirables, peuvent apparaître ainsi. Ces créatures hideuses bouleversent l'imagination et produisent d'autres pensées. C'est justement la substance des pensées qui favorise la densification de telles entités et les attire encore plus fortement. La pensée sert de nourriture, de cette manière se forme ce qu'on appelle les fantômes. Ils se matérialisent à partir de pensées insistantes et les hommes ne peuvent pas s'en libérer, avant tout parce qu'ils n'ont pas su éviter leurs propres pensées. » (Le monde du Feu II, § 381)

7. Le temps et le monde des particules subtiles

La différence principale entre le monde physique à trois dimensions et celui des particules subtiles à quatre dimensions consiste dans le fait que le temps et l'espace fournissent les bases de la vie, tandis que la réalité du monde des particules subtiles se situe au-delà de l'espace et du temps et que la sensation temporelle terrestre disparaît. Pour l'être humain, les notions de temps et d'espace ne servent finalement que d'assistance technologique et d'une valeur relative. Malgré tout, on ne peut pas dire que le monde astral se situe complètement en dehors de l'espace et du temps, mais plutôt qu'il y règne des conditions spatio-temporelles complètement différentes.

Les habitants du monde des particules subtiles, tout comme les hommes qui y séjournent inconsciemment pendant leur sommeil, volent en quelques secondes sur des milliers de kilomètres. Chose qui demande des heures, selon les normes terrestres et qui s'effectuent làbas à la vitesse de la pensée. Les événements et les expériences s'y déroulent ainsi dans des conditions totalement différentes. Au moment de sa mort, l'homme voit également défiler devant ces yeux en quelques minutes tous les événements marquants de sa vie passée qui demandèrent des semaines, des mois ou même des années. Ceux qui ont vécu une expérience proche de la mort rapportent tous ce genre de phénomènes. La sensation du temps, telle qu'elle se perçoit dans l'autre monde, possède une analogie sur le plan physique lorsque, par exemple, l'homme se trouve animé par une idée qui occupe totalement son esprit, plongé dans la joie de l'activité créatrice ou lorsqu'il se complaît dans un bonheur purement égoïste. Il en oublie alors les heures et les jours, voire même parfois les années qui s'écoulent. Tandis qu'au contraire, les instants douloureux et les expériences pénibles lui paraissent durer une éternité et le transformer en vieillard, après une seule nuit.

« Même les gens les plus intelligents ne savent transposer des actions du monde des particules subtiles dans l'échelle du temps physique qu'avec grande peine! Pour l'homme, il demeure impensable qu'une visite dans l'au-delà ne demande qu'un laps de temps très court. On peut entreprendre des vols dans les endroits les plus éloignés de l'autre monde et les pendules terrestres ne compteront que des fractions de secondes. Telles sont les différences entre les dimensions physiques et astrales. À ce sujet, il faut savoir que lors d'une séparation violente du corps subtil, les paroles d'un dormeur ne correspondent pas à la vitesse des actions du monde de l'au-delà, mais continuent à subir les lois de la physique. La raison physique se range sous les lois physiques, car seule l'énergie psychique des nerfs obéit aux lois de la Lumière.

Souvent, les collaborateurs se pressent dans le monde des particules subtiles pour apporter leurs services, sans qu'ils remarquent leur absence ici, seule une sensation de vertige marque ce phénomène. La collaboration avec l'autre monde demeure encore inhabituelle, mais cela va bientôt changer. » (Le Cœur, § 141)

« L'Évolution reste fondamentalement individuelle et facultative. Non seulement le karma, mais également le monde du Feu représentent les bases de l'Évolution. On ne peut pas forcer les hommes au progrès spirituel. On ne peut pas forcer un cœur encore endormi à faire le bien. On peut démontrer, on peut poser des jalons, mais forcer une conscience reviendrait à déraciner un arbre. Des millions d'années peuvent paraître une longue période, pourtant il n'existe ainsi ni années ni éons. Les hommes ont divisé la vie en secondes et se sont noyés dans des milliards de zéros. Si la psychologie du monde des particules subtiles prend une telle importance, c'est parce que seuls les résultats comptent et non pas le temps requis pour les obtenir. Souvent, les hommes sont insatisfaits des directives contenues dans la Doctrine et demandent pourquoi les livres ne contiennent pas de solutions définitives. Cette exigence prouve

l'ignorance des préceptes de base. Les consignes montrent la bonne direction et embrasent les feux pour tout le chemin du travail. Le long de ces signaux lumineux, il faut progresser vers l'avant. ... » (Le monde du Feu I, § 399)

8. Le passage dans le monde des particules subtiles

L'importance de l'instant du passage dans le monde des particules subtiles prend des proportions extrêmes et joue un rôle capital pour l'existence dans l'au-delà, parfois pour des siècles. Grâce à la force des pensées pures, on peut se propulser soi-même dans les sphères les plus élevées, au moment de la mort, car dans le monde des particules subtiles, seule la pensée demeure déterminante. Là où l'on se projette en pensées et où l'on peut se transférer en esprit, c'est là où l'on se rendra. Celui qui ne s'occupe durant sa vie terrestre que de questions matérielles, se retrouvera dans les plus basses couches du monde astral ou alors, il croupira après son arrivée et pour une période prolongée dans un état inconscient ou semi-conscient, dans un état végétatif qui l'empêchera de s'adapter à son nouvel environnement, à s'y orienter et à trouver un moyen de s'élever.

Les dernières pensées avant la mort physique sont donc décisives pour le vol spirituel. Mais là aussi, l'attitude envers la spiritualité au cours de la vie passée tient une grande place dans la qualité de ces pensées, car au moment de l'envol l'esprit se concentre en premier lieu sur les sujets qui l'ont occupé le plus intensément au cours de son incarnation.

Notre état, dans le monde des particules ultrafines se compose à partir de nos humeurs subjectives, de nos pensées et de nos impulsions et tous nos sentiments y prennent une extrême intensité. Les gens indécis et passifs se retrouveront là-bas dans un état encore plus pesant et persisteront très longtemps dans ces conditions pénibles, toutefois sans ressentir les stimulations extérieures qu'ils connaissent et tenteront ainsi de prendre possession de certains habitants de la Terre, spirituellement instables ou présentant des tendances médiumniques, afin de participer encore et le plus possible à la vie physique. (Plus de précisions sur ce thème dans le livre : « L'énergie psychique, vol. II», de Léobrand, aux éditions spirale du monde, Linz).

Ceci explique l'importance de porter une grande attention au soin du filet de protection de l'aura, à l'aide de l'énergie psychique et de le fortifier par l'activité créatrice, par la méditation et le travail perpétuel. La pensée créatrice possède précisément dans le monde des particules subtiles, des possibilités d'application quasiment illimitées et qui dépassent de loin les proportions terrestres. L'Agni Yoga recommande à tous et avec insistance de ne pas s'obstiner à séjourner dans l'horreur des basses couches du monde astral qui correspondent à l'image que l'on se fait de l'enfer.

Un passage pleinement conscient dans l'autre monde s'effectue par la formation préalable du vœu fervent et gravé au plus profond de soi longtemps à l'avance, tout comme l'image d'un vol le plus haut et le plus loin possible au-dessus des basses couches astrales, situées tout près de la Terre, afin d'échapper ainsi à leur attraction. Alors, l'émanation des nerfs a un effet pour ainsi dire automatique.

Le meilleur conseil pour le mourant se résume en quelques paroles sages, telles que : »Dépêche-toi de t'envoler le plus haut possible et surtout, ne te retourne pas ! ». Plus on s'élève, plus on s'éloigne de la Terre et plus la tendance grandira d'atteindre un endroit agréable et accueillant. Mais malheureusement, dans la plupart des cas, les mourants se sentent retenus ici-bas par leurs proches, d'où la recommandation de respecter le silence et la tranquillité autour du lit de mort.

Plus l'esprit s'élève et plus le séjour à la frontière du plan mental devient agréable, là où les hommes spirituellement plus évolués se retrouvent tout de suite après la mort, déjà dans l'état astral.

Les défunts ne rencontrent pas dans l'au-delà immédiatement le bonheur et la satisfaction. Ceux qui ont fait beaucoup de zèle et d'efforts sur la Terre pour atteindre des idéaux spirituels plus élevés découvriront sans aucun doute le monde astral en justes relations avec ce qu'ils s'étaient imaginé. Il n'y a pas d'instrument d'évaluation plus précis que celui porté

par l'être humain lui-même, à savoir, sa propre aura, tissée et colorée à partir de la qualité de ses énergies personnelles, de ses impulsions et de ses pensées. Ces énergies emportent l'âme dans les hauteurs de la spiritualité qu'elle mérite réellement.

«Lorsque l'on veut faire une conférence dans une langue étrangère, il n'est pas raisonnable de s'y préparer seulement la veille. Lorsque l'on veut donner un concert avec un nouvel instrument, il serait également déraisonnable de répéter juste un jour avant. Tout comme il serait peu judicieux de se préparer au passage dans l'au-delà au dernier moment. Pire encore, lorsqu'un homme a repoussé durant toute sa vie les pensées concernant le monde des particules subtiles et commence juste à la fin de son temps à tenter de comprendre les paroles embrouillées et incomprises jusqu'ici, tel un mauvais écolier. Le passage inévitable a été annoncé dans toutes les doctrines. On peut y entendre : « Nous ne mourons pas, nous nous transformons ! » On ne saurait le dire plus brièvement ni plus précisément. Cela signifie qu'il faut connaître le langage du monde subtil avant de partir et obtenir le droit d'entrer de pleine conscience dans l'au-delà. La veille du grand départ, il est trop tard pour cela et au lieu de la joie naturelle, c'est hélas la peur qui domine, provoquant une blessure profonde dans le fondement de la vie. Mais vous, vous savez que le meilleur guide reste le cœur flamboyant. Avec cette lampe indestructible, la rencontre avec les quides supérieurs perd toutes ses craintes. » (Le Cœur, § 170)

« Les enveloppes de matière subtile restent très proches de la vie physique, à cause de l'attraction terrestre. Ce sont justement ces enveloppes qui tourbillonnent partout dans le monde comme des fantômes. Certains mauvais esprits de nature démoniaque se réjouissent de ses habitations gratuites et les occupent. C'est pourquoi la responsabilité de ceux qui pénètrent dans le monde des particules subtiles, en restant encore attachés aux passions terrestres, prend une si grande importance! Personne ne peut s'imaginer à quel point l'espace magnifique se trouve ainsi horriblement pollué, alors qu'il devrait conduire à la Lumière et là où le savoir le plus élevé devrait résonner! Les enveloppes de plaisir sensuel et trivial inspirent le dégoût, alors que l'on pourrait s'en libérer avec une telle facilité. Il suffirait de penser à la Hiérarchie de la Lumière. Ah le cœur... Le cœur... Le cœur... Le cœur se souviendra toujours de la Lumière! » (Le Cœur, § 274)

« On souhaite savoir, avec raison d'ailleurs, comment se déroulent les passages dans les différentes sphères. Il n'est pas difficile de s'imaginer que le pur Agni (le Feu spirituel/ l'enthousiasme) constitue le facteur déterminant. Lorsque l'on rempli progressivement un ballon avec de l'air chaud, il s'élèvera en conséquence. Si le ballon ne peut retenir l'air chaud, il redescendra. Voilà un exemple simple pour expliquer le principe fonctionnant lors des transitions d'une sphère à l'autre. Une entité de matière subtile peut s'élever de ses propres forces, lorsque son noyau ardent se trouve suffisamment rempli. Le Feu, en tant que convertisseur, permet d'assimiler les nouvelles conditions plus élevées. L'Agni facilite la compréhension de la sphère en question, car la communication des créatures entre elles s'affine de plus en plus avec l'ascension. Il va de soi que la Direction supérieure ne quitte pas ceux qui trébuchent, à la condition

bien sûr de faire preuve d'un dévouement sincère envers cette Direction céleste. Voilà comment une créature peut gravir cette échelle. Aucune autre comparaison ne saurait mieux décrire l'ascension de l'esprit. Lorsqu'une entité se trouve maintenue sur un échelon, on peut en distinguer la cause dans son aura.

Combien de pèlerins se sont retrouvés brusquement quelques degrés plus bas ? La raison d'une telle chute réside habituellement dans un souvenir terrestre quelconque qui réveille la concupiscence. Toutefois le Guide sait faire montre d'une patience incommensurable envers tous ceux qui trébuchent,



mais il ne faut pas abuser trop souvent de cette énergie précieuse. Une créature qui comprend la raison de sa chute par elle-même, s'élève ainsi beaucoup plus vite. En vérité, l'ascension est accompagnée par la joie de rencontrer de nouveaux camarades, finalement le serpent venimeux terrestre disparaît et les pensées créatrices ne se laissent plus entraver par les courants de jalousie. Il faut cependant se forger déjà maintenant, ici-bas, une conscience suffisamment flexible. De fait, une conscience trop rigide freine le zèle de l'Agni. Nous voulons ainsi nous imaginer clairement l'échelle de l'ascension. » (Le monde du Feu I, § 621)

« La puissance créatrice de la pensée présente dans le monde des particules subtiles doit nous rappeler de quel amplificateur nous disposons là-haut. En vérité, celui qui trépasse dans le bien, multiplie le bien et celui qui trépasse dans le mal, devient une source du mal. De cette manière, nous pouvons multiplier nos énergies à l'infini. Voila pourquoi nous sommes tenus d'affiner notre organisme, afin qu'il devienne un support digne. Ce sont justement ces actes que l'on peut faire aussi bien dans un palais que dans une hutte. Seule la conscience du caractère sublime du monde du Feu manifesté conduira au sentier de l'unité. » (Le monde du Feu I, § 483)

« ... Un esprit attaché à la Terre possède un corps astral de qualité inférieure qui lui donne l'illusion de pouvoir encore participer à la vie terrestre, à la concupiscence humaine et à toutes ses tentations. Tandis qu'au contraire, l'esprit qui fait du zèle pour l'élévation, peut éviter cette zone ténébreuse, car son corps astral ne constitue plus que du déchet superflu. Moins il y a de résidu, et plus la conscience est pure. Sur la Terre, il demeure très difficile de se libérer de la matière, sans la mépriser et sans la délaisser pour l'échanger contre de nouvelles formes. Vous avez un exemple pour cela dans l'abandon d'un objet auquel on s'est attaché. » (L'Illumination, § 99)

« La reconnaissance du futur ne tient pas de la magie et la compréhension de l'inévitable n'a rien de sorcier! Chaque religion, en tant que lien avec le « Très-Haut », décrit le passage exceptionnel dans le monde des particules subtiles. La conscience terrestre garde toutes les sensations que l'on retrouve dans l'au-delà sous une forme reconvertie. Le moment du passage s'accompagne d'un vertige, comme lors d'une perte de connaissance ou au début d'une crise d'épilepsie. Les sensations suivantes dépendent directement de la préparation de la conscience ou plus précisément, de l'Égo ardent. Si la conscience est trouble ou assombrie, alors les sens ne peuvent s'épanouir dans le nouvel état. Dans ce cas, apparaît une sorte d'inconscience ou un somnambulisme. Cet état est très désagréable. Et Je ne parle pas ici de l'état obscur des serviteurs du mal, des criminels et des assassins, dont les souffrances sont indescriptibles! Nous voulons plutôt parler des possibilités lumineuses. Si le Feu spirituel Agni a été réveillé pendant la vie terrestre, soit grâce au savoir, soit par les actes héroïques de sensibilité subtile, alors la grande transmutation s'effectue immédiatement lors du passage. Comme une véritable lumière, l'Agni indique la direction, il nous élève vers la sphère prévue à l'avance. Même si cela reste invisible dans la vie du plan physique, l'Agni demeure le principe dirigeant dans le monde des particules subtiles. Il ne fait pas qu'illuminer le chemin vers les sphères élevées, mais fournit également la liaison avec les créatures ardentes. Sans l'Agni, on ne peut pas assimiler la Lumière du monde du Feu ni la rejoindre. Sans ce Feu, les somnambules demeurent spirituellement aveugles. Nous voyons grâce à l' « Agni » et nous nous élevons grâce à lui. Il n'y a pas d'autres forces motrices. Que ceux qui ont compris cela, soient bénis! » (Le monde du Feu I, § 335)

« Il est très difficile de se tourner vers le monde du Feu, depuis la Terre. Il est tout autant difficile de descendre dans la sphère terrestre depuis le monde des particules subtiles! On peut comparer cela à la plongée d'un homme-grenouille. Tout comme un plongeur doit enfiler un lourd scaphandre pour supporter les fortes pressions de l'eau, de même faut-il s'habituer péniblement à un corps physique pour visiter notre planète. L'état d'un nouveau né est planifié de manière très sage, car il permet de s'adapter progressivement à l'attraction terrestre. Sept années sont nécessaires pour maîtriser les conditions de la sphère matérielle, voilà pourquoi il faut prendre grand soin des enfants ». (Le monde du Feu I, § 338)

Les basses couches du monde astral regorgent de gens qui furent arrachés à la vie de manière violente, dans les guerres ou les accidents. Cela mène à de graves conséquences non seulement pour les victimes, mais également pour toute la famille humaine et ce avant tout,

parce que ces personnes défuntent bien avant que leur impulsion vitale prévue pour cette incarnation ne s'achève normalement. N'ayant pas pu vivre certaines étapes de leur vie ni remplir leurs devoirs selon le plan de route de cette réincarnation, ils gardent en eux encore très longtemps une forte attirance pour le plan matériel et le désir de prolonger leur participation à l'activité terrestre et demeurent ainsi bloqué dans cette zone. Beaucoup de ces pauvres créatures requièrent une très longue période pour parvenir à comprendre qu'ils se trouvent désormais dans le monde des esprits. Voilà un autre aspect des horreurs de la guerre qui contribue également à sur-peupler la couche du monde astral la plus proche de notre planète avec des âmes sans la moindre trace de spiritualité, mais encore assoiffées de plaisirs terrestres, chose qui apporte une multitude d'inconvénients, autant pour le domaine de cette planète que pour celui de l'astral.

9. La vie dans le monde des particules subtiles

Les ignares s'imaginent que le sort des habitants du ciel se résume à une inactivité totale, mis à part les chants et les louanges du Seigneur. Il faut bien sûr corriger définitivement cette erreur. Si la vie d'incarné n'a rien d'une partie de plaisir, elle demeure également difficile dans l'au-delà. De plus nous savons maintenant que nulle part dans l'univers il n'existe la moindre trace d'un repos éternel, ne serait-ce qu'une phase prolongée d'inactivité complète. Même la cohabitation avec les autres entités présentes se révèle compliquée. Si l'on fait la comparaison avec les petits désagréments que nous provoquent ici-bas les mauvais esprits, il faut savoir que les Archanges, eux, subissent les attaques de Satan lui-même. Il règne un combat permanent contre le chaos sur tous les plans, voilà la réalité.

Certains croient également que les Archanges et les grands Maîtres de la Sagesse auraient une tâche plus facile. Ceux qui affirment cela ne connaissent rien de la vérité. En effet, pour ces grands Frères de l'humanité, après tous les fardeaux terrestres et les martyres subis, viennent les soucis cosmiques extrêmement plus compliqués et décisifs. Nous disons au contraire que si la vie est dure sur la Terre, elle l'est d'autant plus au ciel. Dans le devachan également, les instants foisonnent où les illusions du monde des particules subtiles troublent le travail du lendemain. Il faut considérer la lutte incessante et le travail perpétuel comme l'unique possibilité d'élévation et apprendre à les chérir en tant que les signes de confiance du Créateur et en tant que la réalité cosmique. Sans combat et sans travail, il n'y a pas de vie possible et surtout pas de progrès spirituel. Ceci nous donne un fait cosmique incontournable. Celui qui tente d'éviter le combat, qu'il s'agisse d'un conflit intérieur ou extérieur, se verra immédiatement accusé de couardise par son Maître, comme pour Arjuna, le héro de la Bhagavad Gita. Cette fameuse légende rapporte que les forces du destin, c'est-à-dire son karma, le forcèrent malgré sa lâcheté au combat pour la vie.

Il faut avant tout s'opposer au mal dans tous les domaines, car il prolifère au-jourd'hui plus que jamais et partout dans le monde. Même le christ, le Maître de l'amour, se servit d'un fouet pour chasser violemment les marchands du temple. L'héroïsme et les combattants pour l'Esprit font douloureusement défaut sur la Terre et ce, juste au moment de l'Harmaquédon de la culture, dans cette lutte décisive entre la Lumière et les ténèbres. Il ne faut pas se faire d'illusions, nous nous trouvons aujourd'hui plongés dans la guerre la plus impitoyable une bataille sans merci qui fait rage dans le domaine des particules subtiles depuis 1931 déjà. Il s'agit là d'un conflit acharné et farouche dont l'enjeu consiste à déterminer la nouvelle vision du monde.

Le souci principal de la vie humaine se résume à la quête journalière de la nourriture, chose inexistante dans le monde astral, où les odeurs suffisent. Les sphères élevées contiennent une multitude de parfums raffinés et agréables, tandis que la couche la plus basse ne connaît que la puanteur. Ce qui explique pourquoi les créatures de la basse sphère astrale se nichent volontiers dans les environs des cuisines de restaurants où l'on grille beaucoup de viande, où les émanations de sang se concentrent et où règnent les odeurs de pourriture et de décomposition. Lorsque ces désincarnés se retrouvent bloqués dans le monde astral inférieur, ils arborent

une enveloppe astrale souillée. D'où l'importance que revêt la préparation, pendant la vie terrestre déjà, à un vol au moment du grand passage, le plus haut et le plus loin possible, chose qui s'effectue grâce à la purification de la conscience et au développement du cœur.

Le séjour dans le monde des particules subtiles possède beaucoup d'aspects attirants. Il n'y a pas seulement le souci de la nourriture qui disparaît, mais aussi celui de l'habitat et celui de l'habillement. Le corps subtil ne manque de rien et peut survenir à tous ses besoins par la force de la pensée. Il suffit d'appliquer la capacité de la volonté et de la méditation et tout devient immédiatement réalité. Il y a la possibilité de se créer à partir de la matière astrale tout ce que l'on peut désirer. Bien sûr, les habitants du monde astral abusent largement de ce moyen. Et sa couche inférieure se trouve ainsi complètement surencombrée par des constructions humaines. On y rencontre des châteaux magnifiques, des ateliers améliorés et des fabriques où les gens continuent d'exercer leur profession terrestre comme si de rien n'était. On peut également y voir tout ce que les êtres humains ont désiré ou rêvé, sans avoir pu en terminer la réalisation.

Les habitants de cette sphère disposent également de beaucoup de temps, car ils n'ont besoin ni de sommeil ni de repos. Dans les sphères plus élevées, il existe ainsi une multitude de possibilités pour se perfectionner, de tous les points de vue et dans tous les domaines. De nombreux maîtres, une multitude d'écoles, de sociétés et toutes sortes d'administrations se tiennent à la disposition des habitants du lieu et affichent le but de répandre le Savoir, avec un effet bénéfique et bien faisant évident. En raison de cette grande quantité de temps libre et la disparition de tous les travaux terrestres et de tout souci matériel, la vie prend une tournure plutôt agréable dans les sphères élevées du domaine astral et l'on peut se consacrer entièrement à l'assouvissement des intérêts culturels et artistiques. Le plus tentant pour les entités astrales consiste dans le fait qu'elles découvrent la possibilité de pouvoir créer tout ce qu'elles désirent par la pensée. Plus le monde imaginaire est riche et plus riche et différenciée sera l'activité créatrice et de même, plus l'homme devient instruit et cultivé luimême et plus ses œuvres prennent de la beauté. Voilà pourquoi tous les artistes, les penseurs, les poètes, les peintres, les sculpteurs et tous ceux qui furent activement créatifs pendant leur incarnation obtiennent ici des moyens immenses pour réaliser leurs rêves, une fois parvenus dans le monde astral. Sans oublier que ce faisant et dans le même temps, ils peuvent visualiser leurs œuvres et contrôler leurs défauts pendant le travail créatif lui-même, car la matérialisation de la pensée s'effectue pour ainsi dire simultanément avec son élaboration.

Il est bien compréhensible que toutes les possibilités grandioses offertes par le monde des particules subtiles incitent les hommes à y demeurer pour toujours. Cependant, la loi cosmique qui régit les délais des incarnations se révèle toute aussi inflexible et infaillible que les autres. Rien ne sert de se rebiffer, car au plus tard après 3000 années solaires, chacun doit retourner sur le plan physique pour reprendre le joug de la matière, de ses vicissitudes et du travail perpétuel et afin de poursuivre son perfectionnement spirituel là où il l'avait laissé. De fait, la roue des incarnations tourne jusqu'au jour où l'homme réussit brillamment sa quatrième initiation et à l'heure de l'achèvement de la ronde actuelle de l'Évolution cosmique. Un esprit zélé qui connaît ces règles précises, peut se réincarner 40 jours seulement après sa mort physique, en utilisant son ancien corps astral et obtiendra ainsi l'occasion de faire des progrès plus rapidement. Jusqu'à présent, la science ésotérique quantifiait la durée du séjour dans le monde astral à 700 ans. Cette période entre les incarnations a cependant été raccourcie de beaucoup, sous l'effet de l'accélération de l'Évolution, ce qui explique également l'extrême augmentation de la population terrestre au cours de ces derniers siècles. La direction terrestre de la Hiérarchie recommande vivement d'écourter les phases passées dans le monde astral, car elles servent dans beaucoup de cas et avant tout à la rétrospective de la dernière incarnation et au farniente, synonyme de perte de temps pour l'avancée spirituelle.

10. La conscience et le monde des particules subtiles

Lorsque l'être humain meurt et passe dans l'autre monde, son niveau intellectuel demeure identique et il ne devient pas plus savant qu'auparavant. Au contraire, ceux qui ne savent rien du monde des particules subtiles s'y retrouvent dans un état de conscience extrêmement trouble. La plupart restent pendant longtemps à côté de leur tombe, dans leur ancien appartement ou sur leur lieu de travail, jusqu'au moment où le désir d'éclaircir leur situation se fait si pressant qu'ils finissent par accepter l'aide des esprits dévoués qui les entourent. Ces derniers doivent le plus souvent commencer par leur apprendre leur trépas et les initier aux règles et aux habitudes du monde astral. Tout ceci démontre parfaitement l'intérêt d'attirer l'attention sur l'existence du monde des particules subtiles et de se préparer à cet envol avant son dernier souffle.

Une fois passée dans le monde astral, la créature spirituelle poursuit son existence consciente ou semi-consciente, selon le degré de développement de son manas élevé ou de sa spiritualité. Il n'y a d'ailleurs que très peu de gens sur la Terre qui mènent une vie pleinement consciente. Le plus grand nombre vit au jour le jour et n'agit que de manière instinctive, sans la moindre réflexion. Il faut impérieusement se rappeler que ce qui n'a pas été assimilé durant l'incarnation n'entre pas automatiquement dans la conscience de celui qui débarque dans le monde subtil. De fait, tous les éléments qui composent l'érudition individuelle doivent d'abord s'apprendre. Raison de plus pour faire preuve sur le plan physique de tout le zèle et de toute l'assiduité possibles pour le bien, afin d'apporter avec soi dans l'au-delà un bagage intellectuel conséquent.

Seuls ceux qui ont montré pendant leur séjour sur la Terre la forte aspiration d'un cœur ardent pour l'Évolution et qui ont installé et entretenu une liaison solide avec les sphères élevées, possèdent une pleine conscience dans le monde des particules subtiles. Ainsi donc, un matérialiste qui renie l'Esprit et un monde plus élevé ne pourra pas mener une existence de pleine conscience dans l'au-delà, même avec des capacités intellectuelles surdéveloppées, tout comme il ne pourra pas accéder à une sphère plus haute, étant donné que tout cela n'existe pas pour lui. Il va rôder dans les profondeurs obscures du monde astral, comme tous les autres incultes. Il flottera, emporté dans ce tourbillon des bas-fonds du monde astral les plus proches de la Terre, puisqu'il n'a pas consenti à cultiver une quelconque attraction avec les sphères supérieures et même sa prochaine réincarnation s'effectuera dans un état de semi-conscience.

Il faut donc bien comprendre le fait que la qualité du degré de conscience et son entretien pendant la vie ici-bas constitue une condition indispensable pour la clarté de la conscience dans l'autre monde. On ne peut pas se rendre compte là-bas de ce qui n'a pas été reconnu ici. Une conscience endormie reste dans le même état. Pourtant, nous pouvons acquérir tout de même de nouvelles connaissances et de nouvelles énergies dans le monde astral et venir les mettre en pratique lors d'un nouveau chapitre terrestre, pour les graver définitivement dans notre subconscient. Vers la trentième année de vie, les chakras reprennent le stade d'ouverture de l'incarnation précédente et chacun obtient à nouveau la possibilité d'améliorer et d'augmenter ses anciennes inclinations à la spiritualité. Les hommes aux multiples talents ont acquis leurs nombreux trésors spirituels au cours des incarnations précédentes grâce à leur zèle, leur application et leur assiduité au travail et ne les ont certainement pas reçus en cadeau, comme par un coup de baguette magique de la bonne fée qui se serait penchée sur leur berceau. D'où l'importance capitale que revêt le zèle pour le savoir et pour l'obtention du plus grand nombre de capacités et pour leur accumulation et leur mémorisation dans le centre énergétique de la conscience, appelé calice.

D'où pourraient provenir les trésors du monde astral, si notre Égo ne s'imprégnait pas d'une volonté inflexible d'aspiration et de zèle pour de nouvelles découvertes et pour un savoir élevé pendant la phase d'incarnation dans la matière ? Dans l'autre monde seul compte la puissance créatrice spirituelle et son acquisition n'a rien d'une chose facile. Il ne faut donc pas ménager ses efforts, tout au long de la vie terrestre, pour promouvoir le progrès et l'œuvre de l'Évolution, mais il convient dans un premier temps d'apprendre à contrôler la qualité de

Leon № 26

ses pensées. Il est impossible d'acquérir toutes les bonnes qualités que l'on a dédaignées de son vivant, seulement à partir de l'instant où l'on se retrouve dans l'autre monde.

- « Un être humain qui ne réfléchit pas sur le Suprême, ressemble à un reptile. La conscience prend la direction du monde ardent, grâce à la progression corporelle, cognitive et spirituelle. Il faut prendre soin de son développement et gravir les échelons sans répit et si possible sans trébucher. Même dans les couches moyennes du monde des particules subtiles, les habitants ne comprennent pas encore l'aspiration zélée pour l'ascension. Ils n'ont encore jamais vraiment pris le temps de réfléchir sur ce sujet. Voilà pourquoi ils sont obligés de reconstruire leur conscience une nouvelle fois, ce qui reste très difficile là-haut et aurait pu être effectué longtemps auparavant. Nous recommandons donc d'acquérir les dispositions nécessaires à l'ascension dans le monde du Feu. » (Le monde du Feu II, § 383)
- « On ne peut pas se développer si l'on ne prend pas conscience des trois mondes. Ils doivent devenir pour nous aussi évidents que la lumière du Soleil. Beaucoup de gens citent des paroles sur ces mondes, sans les avoir comprises eux-mêmes. On peut s'imaginer le drame, si les parties de ces mondes citées ne se trouvent pas en harmonie avec les sphères correspondantes! La remarque que l'homme est son propre geôlier est correct. » (La Confrérie I, §364)
- « On demandera souvent pourquoi, dans toutes les traditions et légendes, l'on parle si peu du monde des particules subtiles. On en a assurément beaucoup parlé, mais les hommes ne veulent pas le remarquer. Sur toutes les icônes, la sphère terrestre est représentée en vert et la sphère du monde des particules subtiles de couleur rouge feu. Sur une représentation, l'on peut voir des scènes entières tenues dans les tons verts et le monde des anges à côté, en rouge. Comment pourrait-on le représenter de manière encore plus claire? Toutes les prophéties sont remplies de récits sur le monde des particules subtiles. Même dans le Coran, on ne l'a pas oublié. On ne peut citer aucune doctrine qui ne se réfèrerait pas à la vie dans le monde des particules subtiles. Par peur de l'invisible, les hommes ferment les yeux et les oreilles et préfèrent rester ignorants. Est-ce que l'on pourrait méditer sur le cœur et sur l'énergie psychique sans tenir compte de l'incommensurable monde des particules subtiles qui est lié de manière inséparable avec le monde physique condensé? » (Le Cœur, § 148)
- « Vivre consciemment ne suffit pas, il faut également s'habituer à maintenir la conscience dans les différents états. On utilise différents outils pour le traitement du papier, du bois et du métal. On pourrait comparer les trois mondes, celui du Feu, de la matière subtile et du plan physique avec la stabilité du papier, du bois et du métal. Il faut vraiment être conscient en permanence, on peut obtenir ceci grâce à différents exercices. Ainsi, il faut s'habituer infatigablement à l'état de travail permanent et perpétuel. Un tel zèle plein de conscience est absolument indispensable et nécessaire dans le monde des particules subtiles. Mais habituellement, les hommes ne travaillent pas pour se reposer ou pour se perfectionner à l'infini. Lorsqu'ils découvrent l'infini dans le monde des particules subtiles, ils s'effrayent et s'évanouissent. Dans le monde du Feu il faut également s'habituer à marcher sans crainte au bord d'un précipice. Dans les sphères ardentes, on a besoin d'un contrôle de soi poussé à l'extrême et la capacité de pouvoir vivre dans un danger permanent. » (Le Cœur, § 162)
- "... La dépravation dans le monde des particules subtiles empêche l'humanité de s'y perfectionner durablement. Le monde des particules subtiles est perverti par le monde terrestre, voilà pourquoi la guérison doit commencer ici. Ainsi donc, l'étude de l'Agni Yoga apporte non seulement l'auto-perfectionnement, mais aussi une régénération du monde des particules subtiles. Un yogi qui sort de l'état corporel a atteint la puissance créatrice spirituelle. Il raccourcit les périodes entre ses incarnations et dirige ses pensées immédiatement sur une activité bénéfique. Il réunit ainsi les mondes séparés et applique ses connaissances dans un travail véritablement permanent. " (L'Agni Yoga, § 226)
- « En vérité, Nos chemins paraissent impénétrables et le monde invisible ne semble pas exister pour les ignorants qui ont des préjugés contre tout ce qui ne peut se ressentir à l'aide des sens physiques. L'homme ne peut comprendre les voies cachées, lorsqu'il n'a pas vraiment compris les conditions de vie les plus élevées et éternelles! L'homme doit ressentir en profondeur et prendre conscience de toutes les sensations subtiles, sinon il n'est pas équivalent à la

Hiérarchie et il ne peut pas mettre en pratique ses connaissances la concernant. » (La Hiérarchie, § 425)

- « ... Les forces des ténèbres se donnent beaucoup de peine pour tout défigurer et détruire ce qui pourrait conduire à la connaissance des autres sphères et des autres mondes, dans lesquels la vie continue. Ils ont pleinement conscience que le réveil de ce savoir signifierait l'estocade finale pour eux et les rangs de leurs serviteurs s'éclairciraient sensiblement. » (Les lettres de H.I. Roerich, du 3 août 1936)
- « ... Étant donné que les hommes ne saisissent pas entièrement l'ampleur de la collaboration entre les mondes visibles et invisibles dans tout le déroulement de manière consciente, ils deviennent souvent inconsciemment ou dans un état de semi-conscience, les outils des serviteurs des ténèbres. En effet, on peut affirmer que les deux tiers des actes humains s'accomplissent sous l'influence de « souffleurs » visibles et invisibles. Et, conformément à l'état mental des hommes, la plupart de ces « souffleurs » font partie des habitants des sphères les plus proches de la Terre. Les Terriens subissent facilement l'influence venant de ces basses couches, en revanche, une influence élevée et pure n'utilise qu'un récipient pur. ... » (Les lettres de H.I. Roerich, du 8 juin 1936)
- « ... Le monde repose sur le principe de l'équilibre et cette règle sert de fil rouge à travers toutes les anciennes doctrines. Dès l'instant où l'homme a trouvé l'équilibre, il est libéré de l'attraction terrestre et devient capable d'agir sur trois plans simultanément, le terrestre, celui des particules subtiles et le mental ou spirituel. Dans une existence tellement élargie, avec une conscience tellement illuminée, la vie prend tout son sens, une immense beauté et une sagesse pleine de joie. La conscience élargie nous montre le sentier de l'Évolution, le chemin vers l'avenir et notre âme se fait reconnaissante de la grandeur et de la sagesse de la loi de l'Amour. ... » (Les lettres de H.I. Roerich, du 17 octobre 1935)



Sources:

- Les œuvres du Maître béni Mahatma Maitreya Morya :

Les Feuilles du Jardin de Morya I et II :

<u>L'APPEL</u>	§§ 387
<u>L'ILLUMINATION</u>	§§ 358
<u>L'ère Nouvelle :</u>	
<u>LA COMMUNAUTÉ</u>	§§ 275
5.4.	
<u>Ethique Vivante</u> :	
<u>L'AGNI YOGA</u>	§§ 670
<u>L'INFINI</u> (Tome I et II)	§§ 918
<u>LA HIERARCHIE</u>	§§ 460
LE CŒUR	§§ 600
<u>LE MONDE DU FEU I</u>	§§ 666
<u>LE MONDE DU FEU II</u>	§§ 470
LE MONDE DU FEU III	§§ 618
<u>AUM</u>	§§ 600
<u>LA FRATERNITÉ I</u>	§§ 610

LA FRATERNITÉ II (Tome I et II) §§ 955

Lettres de Helena Ivanova Roerich



MORYA – prince Rajput Hindou, dont l'esprit a été élevé au grand esprit de Maitreya qui l'a illuminé ou plus précisément enveloppé dans le sien. Ce portrait du Maître Morya de Hermann Schmiechen (1884) a souvent été imité, mais les copies n'atteignaient que peu de ressemblance avec les vrais visages des Maîtres, ce qui même à des tentatives de méditation sans succès.

Soyez des étoiles pour l'aide à la pensée!

Beaucoup de gens inquiets et conscients de leurs responsabilités cherchent une action qui promet le plus grand succès, sans faire de bruit, sans appartenance à une association et sans risque politique, afin de répondre au sentiment de responsabilité envers la situation mondiale. Il existe un moyen qui peut être appliqué en silence, qui ne coûte rien et qui malgré tout offre la possibilité à chaque personne responsable d'apporter activement son aide, qu'elle soit de condition modeste, humble ou pauvre. À partir de maintenant, envoie des pensées positives et constructives dans l'espace. Une belle pensée te protège et aide ton âme à grandir dans la Lumière et elle est également une puissance hautement réelle aux effets qui portent très loin. N'essaye jamais de détruire en pensées tes adversaires ou les mauvaises gens, car les pensées remplies de haine reviennent à leur auteur, comme un boomerang. C'est seulement avec des pensées de serviabilité, d'amour du prochain et de paix que nous pourrons améliorer notre propre situation aussi désespérée que celle de toute l'humanité. C'est grâce à ces belles pensées puissantes et précieuses que l'on peut soutenir le mieux l'humanité et la paix universelle. Alors, aidons par la force de nos belles pensées et envoyons plusieurs fois par jour l'invocation suivante dans l'espace :

« Aum – Eat – Sat – Aum »

Source de la Lumière dans l'Univers, Répands la Lumière dans la pensée des hommes, Que la Lumière se fasse sur la Terre!

Source de l'Amour dans l'Univers, Fais couler l'Amour dans le Cœur des hommes, Que l'Amour s'épanouisse sur la Terre!

Source de la Sagesse dans l'Univers, Déverse le Savoir et la Sagesse, Que la Connaissance règne sur la Terre!

Source de la Paix dans l'Univers,
Affermis la Paix et la Justice,
Que le Bonheur et la Joie s'établissent sur la Terre!

Source de la Puissance dans l'Univers, Scelle la porte du Mal, Que le plan du Bien s'accomplisse!

« Aum – Eat – Sat – Aum »

Lecon N° 26



LEOBRAND – Leopold Brandstätter, philosophe autrichien et scientifique expert en sciences humaines et naturelles. * né le 20. février 1915 à Wallern, † 26. février 1968 à Linz.

Dans les années 50, il traduisit du russe avec un groupe germano-balte l'enseignement de la sagesse de l'éthique vivante et prépara ainsi le chemin de cette philosophie dans le monde germanique.

Leobrand fonda une école (non publique) **d'éthique vivante**, rédigea **36 leçons sur l'éthique vivante** comme premier instrument d'étude, confessionnellement neutre, pour les rudiments de l'éthique et ce, des dizaines d'années avant l'introduction du cours d'éthique dans les écoles publiques. Il donna d'innombrables conférences et dirigea de nombreux séminaires. Il existe encore des enregistrements sonores des conférences de Leobrand. Ces documents sonores historiques donnent la possibilité à l'auditeur de mieux suivre et de mieux comprendre les analyses philosophiques de ce grand penseur et ouvrent à l'auditeur de nouvelles perspectives sur la dimension spirituelle de la vie. La précision philosophique et la clarté de la formulation, sont la marque spécifique de Leobrand.

Il faut relever tout particulièrement la nouvelle définition universelle de Dieu. Une nouvelle terminologie a été conçue pour cette notion de Dieu, novatrice et complètement autonome : « UNIVERALO ». L'explication de Dieu que donne Leobrand repose sur le fondement hiérarchique et sur les observations de la nature et fusionne avec toute existence. Elle intègre beaucoup de conceptions philosophiques et historiques et également les connaissances modernes concernant les champs de force spirituels et relativement immortels. C'est ainsi que Leobrand a formulé la première et jusque là unique définition scientifique de Dieu et grava une nouvelle image du monde. De cette manière, il retire toutes ses assises à l'athéisme. La nouvelle notion de Dieu est dynamique comme la nature elle-même dans son ensemble et indique également la direction à prendre pour la recherche dans le domaine des sciences humaines.

Les autres points culminants de son œuvre furent ses travaux pour une Europe réunie et pour l'union futuriste mondiale et pan-nationale. Un grand nombre des idées de Leobrand, qui à l'époque semblaient encore tenir du fantastique, sont de nos jours déjà des réalités qui vont de soi.

Titres de ses œuvres :

1955–1961: 36 leçons « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga »

1957 : L'énergie psychique (sciences humaines et psychologie)

1958 : La guérison par l'énergie psychique (sciences humaines et santé)

1966 : **La joie** (philosophie) 1967 : **L'issue** (politique)

1968 : Nouvelle Europe et ABC du monde (politique)

1968 : La nouvelle image universelle du monde (vision du monde)

1968 : **Spiralique** (l'architecture de l'avenir)

1953-1968: manuscrits, tirages à part, articles dans les journaux.

1976 : Le Dieu ressuscité (sciences humaines, compilation des articles cités plus haut)

1962–1967 : **conférences et** séminaires sur ses différentes œuvres. (Enregistrements sonores CA) **Autres activités :**

1949: fondation d'une ligue pour la paix.

1953 : fondation de l'école (non publique) "**Ecole de l'éthique vivante** ". Avec la publication du journal du même nom.

1960 : publication de la revue scientifique "**Spirale et protection verte**" (Défense de la nature et biotechnique)

1961 : publication du journal "Spirale de l'empire"

1962 : fondation de "La spirale du monde", société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, avec le périodique du même nom.

© 1956 LEOBRAND la première édition parut comme base d'étude pour "l'école de l'éthique vivante", aux éditions de l'éthique vivante, Linz, Autiche. © 2016 « La spirale du monde », société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde, Linz Autriche. weltspirale@aon.at, www.Welt-Spirale.com Traduction: Clément Pham, Correction Theres et Didier Anchise. Dernière correction: Le 05.04.2016. L'utilisation pour étude, la mise en place de lien, les citations avec données sur la source, la distribution d'imprimés et la copie sont autorisées.

Joie – Paix – Liberté

Sers la paix et le bien-être du monde!

Les titres des « Lettres sur l'Éthique vivante, introduction à l'Agni Yoga » de LEOBRAND :

Les rudiments de l'éthique

- 1. La vérité sur le Yoga
- 2. Les problèmes du renouvellement spirituel
- 3. Le sens de la vie
- 4. Le karma et l'organisation du destin
- 5. La force et l'importance de la pensée
- 6. L'auto-assistance par la bonne pensée
- 7. La réincarnation, oui ou non?
- 8. Le sens de la souffrance
- 9. L'absolution des péchés ou la responsabilité personnelle ?
- 10. Le dharma et le but de la vie
- 11. La mort et la réincarnation
- 12. La prière et le sacrifice
- 13. Le rapport des sexes
- 14. Les problèmes de couple
- 15. L'Éthique vivante et l'éducation
- 16. L'Éthique vivante et la vie quotidienne
- 17. L'Éthique vivante et l'alimentation
- 18. L'Éthique vivante et l'art

L'enseignement spirituel

- 19. L'Éthique vivante, la Doctrine de la vie
- 20. Les chakras ou les centres de la conscience supérieure
- 21. La signification spirituelle du cœur
- 22. L'élargissement de la conscience
- 23. La constitution subtile de l'homme
- 24. La monade ou le germe spirituel
- 25. L'architecture de l'univers et des cosmoï
- ▶ 26. Le monde des particules subtiles
 - 27. Le monde du Feu
 - 28. La Confrérie
 - 29. La définition universelle de Dieu
 - 30. La Mère du monde
 - 31. L'occultisme : oui ou non ?
 - 32. Les écarts et les dangers de l'occultisme
 - 33. Le bien et le mal
 - 34. Le monde de l'avenir
 - 35. L'infini
 - 36. Le sentier du Maître

Le monde des particules subtiles ou astral s'éclaire par lui-même. Pour l'être humain, il demeure impossible de surmonter ses mauvaises habitudes seulement une fois parvenu dans le monde astral. Comme chacun sait, tout savoir, toute découverte et toute capacité s'imprime dans le subconscient seulement après avoir subi une application pratique répétée. La communication dans le monde des particules subtiles se fait par la transmission des pensées. La locomotion et les déplacements de longues distances s'effectuent également grâce à la seule force de la pensée. Les habitants du monde astral disposent de beaucoup de temps, car ils n'ont pas besoin de repos ni de sommeil. Un aspect très attrayant pour les hôtes de cette sphère réside dans la possibilité de créer, grâce à la pensée, tout ce qui leur plaît. Après sa mort physique, l'homme passe dans le monde des particules subtiles, où il ne sera pas omniscient ni plus doué qu'il ne l'était sur la Terre. Dans le monde des particules subtiles, seuls ceux qui ont établi et cultivé auparavant une relation avec les mondes supérieurs, grâce à l'aspiration du cœur pour l'Évolution, disposent



"Welt-Spirale" «La spirale du monde » société éthique pour le progrès et le renouvellement du monde <u>www.welt-spirale.com</u>